

Session Novembre 2015

ÉPREUVE DE CERTIFICATION DU DOMAINE DE COMPÉTENCES 1
ACCUEIL ET INTÉGRATION DE L'ENFANT DANS SA FAMILLE D'ACCUEIL

Diplôme d'État assistant familial

SOMMAIRE

1-Présentation personnelle	3-4
2-Présentation de l'institution	5
3-Mon premier accueil	
a. Bryan, Ariana et moi	6
b. Et une rencontre se fait	6
c. Arrivée de Bryan et d'Ariana à la maison	8
d. Les choses se compliquent	9
e. Vive la propreté !	10
4-Et les troubles ont fait leur apparition	
Troubles relationnels	
a. Agressivité	13
b. Insatisfaction	14
c. Attention/Rejet	14
d. Provocation	15
e. Affabulation	15
Troubles du sommeil	
a. Peu de sommeil	16
b. Énurésie	16
Troubles de la scolarité	
a. Le langage	16
b. L'écriture et la lecture	17
Conclusion/Remerciements	18

1-PRÉSENTATION PERSONNELLE

Je m'appelle [REDACTED], je suis mariée, j'ai 34 ans et deux enfants de 2 ans et 8 mois. Je suis la 6^e d'une famille nombreuse de 8 enfants dont 6 sœurs et un frère. J'ai grandi dans une famille très unie et pleine d'amour, ce qui m'a permis d'avoir confiance en moi et de commencer une vie professionnelle épanouie.

J'ai donc travaillé en tant que responsable du rayon maquillage dans une très grande enseigne de parfumerie cosmétique pendant environ 4 ans, j'ai appris à être à l'écoute et essayé de cibler les besoins des clientes. Puis je commençais à trouver ce métier superficiel, je me posais des questions sur ma place dans ce monde que j'avais pourtant tant convoitée. J'ai donc posé ma démission. Je me retrouvais à 26 ans sans emploi et je vivais toujours chez mes parents. Ma maman avait fait sa demande d'agrément et l'avait obtenue, on accueillait à l'époque deux enfants de 12 et 2 ans.

J'avais 22 ans quand ma maman a eu son premier accueil, une jeune adolescente, et de fil en aiguille j'ai trouvé ce métier plutôt difficile et négatif, et je trouvais que les ados que l'on accueillait n'étaient pas reconnaissants d'avoir un toit, des personnes qui les soutenaient et qui les conseillaient. J'étais comme une grande sœur pour eux, je pensais donc que ce serait comme avec mes propres sœurs qui m'aiguillaient, je voulais reproduire ce schéma qui me semblait logique. Mais non ! J'ai vite constaté que c'était des jeunes en colère et rebelles. Il y avait beaucoup de conflits et je ne saisisais pas pourquoi ils avaient tant de colère. Maintenant, grâce à la formation, j'ai compris que leur histoire n'était pas facile et laissait des cicatrices et je comprends mieux leur attitude. Ma maman avait toujours les bons mots aux bons moments pour les soulager, mais de mon côté, plus les jours passaient et les accueils défilaient, et plus je me disais que je ne ferais jamais ce métier, jusqu'au jour où ma maman a accueilli ce jeune garçon de 12 ans qui avait un handicap mental et physique. Il était très touchant, d'une gentillesse incroyable, il aimait discuter et échanger et il était très souriant malgré son histoire. Ma vision du métier d'assistante familiale commençait à changer, mais pas au point de vouloir l'exercer.

Un jour, pendant que je remplaçais ma maman qui était en vacances, je suis allée avec ce jeune en question pour lui acheter des vêtements afin de préparer son départ en colonie. Nous nous sommes donc rendus au magasin de vêtements et il ne savait pas trop quoi choisir, il me demanda de l'aide, chose que j'ai faite avec grand plaisir. Je lui montrais donc les vêtements que j'avais choisis en lui disant : « Regarde comme tu vas être tout beau ! » Et là, il s'est jeté dans mes bras en me serrant très fort et en me remerciant plusieurs fois, il était ému et ça m'a beaucoup touchée.

Là je me suis dit que je voulais faire ce métier, car à ce moment précis j'ai senti que j'avais contribué à son bonheur, je me suis sentie utile, j'étais étonnée de voir que pour si peu il était si heureux.

Je n'avais connu, avant l'arrivée de ce jeune, que des ados en crise, et très en colère, même s'il y avait des moments plutôt agréables, le reste du temps c'était conflictuel.

Ce jeune m'a permis de voir un autre aspect du travail de famille d'accueil où effectivement on pouvait juste, avec de petites choses, rendre un enfant heureux. Mais également de leur apporter de l'amour, des soins, de l'attention... J'ai eu envie de donner aussi, d'avoir un métier plus humain.

Je me suis mariée en 2010, et quand j'ai connu mon époux il savait que ma maman était assistante familiale, et lorsque je lui ai dit que c'était mon souhait aussi, il m'a encouragée à son tour, car il avait vu évoluer un proche au sein d'une famille d'accueil devenir un bon père de famille.

Nous nous sommes donc lancés à notre tour dans l'aventure en 2011 et nous accueillons depuis une fratrie de deux enfants qui ont, à ce jour, 6 et 7 ans.

2-PRÉSENTATION DE L'INSTITUTION

a. L'association

L'association a été créée en 1876 par un abbé sous la forme d'une œuvre ayant pour but la réinsertion et la réhabilitation d'adultes et anciens détenus. Le personnel était alors bénévole et les recettes provenaient des dons de personnes charitables. En 1898, l'association a été reconnue d'utilité publique.

Aujourd'hui l'association est financée par le Conseil général et emploie plus de 750 salariés répartis sur 22 établissements qui interviennent auprès de 5 028 enfants, adolescents, jeunes majeurs ou familles dans les quatre domaines suivants :

- Protection de l'enfance
- Action médico-sociale
- Lutte contre les exclusions
- Formation des acteurs de la santé sociale

b. Le placement familial

Le placement familial a été créé en 1953 et est agréé pour l'accueil de 192 jeunes de 0 à 21 ans, en danger physique, éducatif ou psychologique, qui lui sont confiés sur mandat judiciaire ou administratif soit directement par le juge des enfants, soit par le président du Conseil général.

Le placement familial est réparti sur trois antennes :

- 0 à 21 ans sur l'antenne de [REDACTED]
- 14 à 21 ans sur l'antenne de [REDACTED]
- 0 à 21 ans sur l'antenne de [REDACTED]

Je travaille pour l'antenne de [REDACTED]. Ce service comprend : un directeur, un directeur adjoint, une chef de service, une psychologue, une psychiatre, une secrétaire, deux assistantes de direction, une comptable, une accompagnatrice, des éducateurs spécialisés, des assistantes sociales et des assistants familiaux.

3-MON PREMIER ACCUEIL

a. Bryan, Ariana et moi

J'accueille une fratrie de deux enfants en placement judiciaire, Bryan, 7 ans, et Ariana, 6 ans, depuis février 2012. Ils ont été placés pour des raisons de grosses carences.

Avant d'arriver à mon domicile, ils étaient en foyer pendant une période de 6 mois, c'est d'ailleurs au foyer que j'ai fait une partie de l'adaptation qui s'est déroulée sur environ 15 jours. Je me suis rendue au foyer pour la première fois pour rencontrer Bryan et Ariana pour une durée de 2 heures. J'étais tout excitée et j'avais hâte de les rencontrer, de mettre enfin des visages sur des noms.

Pour que l'adaptation débute convenablement de leur côté comme du mien, je me suis rendue sur les lieux avec un paquet de bonbons et des jouets de manière à les mettre à l'aise car je me suis mise à leur place et je me suis dit que ce n'était pas évident de rencontrer une inconnue qui « débarquait » dans leur vie tout à coup ! J'avais demandé au préalable au personnel du foyer ce qu'ils aimaient et si cela ne posait pas de soucis si je venais avec ces petits cadeaux, ils ont trouvé que c'était une bonne idée. Je suis donc allée acheter une peluche Hello Kitty pour elle et une statuette articulée Spiderman pour lui.

b. Et une rencontre se fait

J'ai été dirigée dans une salle au fond de l'établissement qui donnait sur une cour dans laquelle j'ai attendu quelques secondes. L'éducatrice des enfants est arrivée sur place avec Bryan et Ariana. Nous avons fait les présentations, et l'éducatrice nous a laissés tous les trois.

Quand je les ai vus pour la première fois, mon cœur s'est mis à battre fort, un mélange d'excitation et d'enthousiasme m'envahissait, je voulais les serrer dans mes bras mais j'avais peur de leur réaction alors j'ai préféré leur faire un bisou à chacun, chose qu'ils ont faite avec le sourire.

Ils étaient tout petits, ils avaient à l'époque 3 ans pour Bryan et 2 ans pour Ariana. Ils étaient assez timides, mais souriants, lui avait les cheveux très raides et châains, elle, brune aux cheveux bouclés. Ils sont demi-frères et sœurs : ils ont un papa différent, le papa d'Ariana est Marocain et celui de Bryan est Français. La maman et le papa de Bryan ont une fille de 8 mois à l'époque, qui vit avec eux.

J'ai été frappée de voir que Bryan, qui allait sur ses 4 ans, portait toujours des couches et n'était pas scolarisé.

Nous avons discuté tous les trois mais j'ai été obligée de constater qu'il y avait chez Bryan un gros souci d'orthophonie puisqu'il n'avait pas beaucoup de vocabulaires, il ne disait que 5 mots : « maman, papa, maison, feu, pompiers ». Les deux derniers mots, il avait appris à les prononcer au foyer selon son éducatrice. Ariana manquait aussi de vocabulaire mais pas de problème d'orthophonie. Alors j'ai sorti les petits cadeaux et je leur ai donné, ils étaient très contents, et touchés, ils ont eu un grand sourire et la magie a opéré !!!!

Nous avons beaucoup joué à des jeux de scène vu que le vocabulaire n'était pas au rendez-vous, avec princesse Hello Kitty et Superman le super héros, ensuite nous sommes sortis à l'extérieur dans la cour pour qu'ils fassent un peu de vélo, j'étais le méchant loup qui voulait les attraper pour les manger. Nous avons beaucoup ri.

Je les ai quittés en leur faisant un gros câlin à chacun cette fois, je leur ai donné le sachet de bonbons à la fin de notre rencontre sur les conseils de leur éducatrice qui leur a expliqué que je reviendrai les voir un peu plus longtemps très prochainement, ils ont demandé : « C'est quel jour ? » J'ai été touchée, je me suis dit qu'ils avaient passé un aussi bon moment que moi.

c. Arrivée de Bryan et d'Ariana à la maison

Ma situation d'accueil était particulière à l'époque car quand j'ai accueilli Bryan et Ariana je n'avais pas d'enfants, c'était une décision mutuelle avec mon mari, j'étais donc très disponible et j'avais beaucoup de temps à leur consacrer et heureusement car Bryan a nécessité beaucoup d'attention et de soins.

J'avais pris le plus d'informations possibles auprès de l'équipe éducative qui les suivaient au foyer concernant leurs goûts, ce qu'ils prenaient au petit déjeuner, les plats qu'ils aimaient manger, mais aussi leurs caractères que j'avais un peu cernés lors de l'adaptation.

J'ai préparé leurs chambres, en vue de leur histoire, le placement ne voulait pas les séparer, ils m'ont fortement suggéré de les laisser dans la même chambre, chose que j'ai faite.

J'ai acheté un couvre-lit Hello Kitty pour le lit d'Ariana, et je lui ai mis des décorations de princesse sur sa tête de lit, j'ai acheté une veilleuse rose que j'ai posée près de son lit, car elle aime le rose et les princesses en plus d'Hello Kitty.

Et pour Bryan, je lui avais acheté un couvre-lit de football, puisqu'il aimait le foot et je lui ai également acheté une veilleuse bleue, avec un masque de Spiderman posé sur son lit.

Je leur ai préparé un bac à jouets respectif avec des poupées, dinettes, divers jeux pour elle, et des voitures, des camions de pompiers, des robots pour lui, ainsi qu'un endroit réservé au dessin pour eux deux.

Quand les enfants sont arrivés à la maison, je leur ai fait visiter toutes les pièces, en commençant par leur chambre, ils étaient émerveillés et très contents, cela m'a beaucoup touchée car je l'avais emménagé avec beaucoup de plaisir.

d. Les choses se compliquent

Bryan et moi :

Quand Bryan est arrivé à la maison, il était très petit pour son âge, il avait presque 4 ans, il portait toujours des couches, ne possédait que très peu de vocabulaire et il n'était pas scolarisé. Il avait un gros problème d'orthophonie, de plus, il portait des yoyos suite à ses nombreuses otites selon l'ORL, ce qui m'obligeait à mettre des protections aux oreilles au moment de la douche pour éviter que les yoyos tombent. Il portait ses yoyos 4 mois avant d'arriver à mon domicile, le foyer avait remarqué son retard de langage mais surtout ils avaient constaté que Bryan regardait surtout les lèvres quand le personnel s'adressait à lui, le diagnostic est tombé suite à un bilan auditif : Bryan avait perdu 70 % de ses capacités auditives ce qui avait entraîné son problème de langage.

Il m'était très difficile de le comprendre car il ne savait dire que quelques mots et manquait cruellement de vocabulaire, il avait apparemment l'habitude de ce genre de situation, car il se faisait comprendre en mimant les mots. Par exemple, pour une voiture, il posait sa main à plat sur la table et la faisait glisser. En revanche, il comprenait très bien et très vite les choses ou les consignes.

Il était très content d'être à la maison. Il s'est facilement intégré, fier de sa chambre, il la montrait à toutes les personnes qui venaient à la maison. Il souriait tout le temps, lui qui est assez renfermé. Il faisait sagement ce que je lui demandais, c'était très agréable, il se sentait bien.

Bryan était peu expressif, mais malgré tout très attachant et facile à vivre. Mais il faisait des choses qui me questionnaient, il mangeait avec ses mains, il n'utilisait jamais de couverts, il mangeait très peu et pas du tout de légumes, et il n'aimait pas du tout les plats épicés, moi qui aime les plats épicés du fait de mes origines, j'ai dû m'adapter.

Comme je voyais qu'il mangeait peu, je lui cuisinais ses plats qu'il aimait manger : pâtes, purée, steak frites et petit à petit il élargissait son champ de nourriture.

Il a vu mon mari, et il est allé naturellement et très facilement vers lui en lui faisant un câlin de lui-même, je me souviens encore de son sourire, il avait l'air apaisé de voir une figure paternelle. Il n'avait pas vu son papa et sa maman depuis quelques jours.

Il lui arrivait parfois d'avoir des grosses colères, quand il était frustré ou contrarié, mais également lorsque je n'arrivais pas à le comprendre, ce qui m'inquiétait fortement, car non seulement j'avais peur qu'il ne se fasse du mal, mais je me disais que c'était un petit garçon en souffrance et j'avais beaucoup de peine de le voir se mettre dans cet état. Quand j'essayais de lui parler pour essayer de comprendre ce qui n'allait pas, il se renfermait à nouveau, j'ai constaté qu'il demandait beaucoup d'attention et de soins, mais il fallait commencer par le commencement...

e. Vive la propreté !

J'ai très vite contacté son éducatrice pour lui faire part de la situation de Bryan. Nous avons décidé de prendre un problème après l'autre et de commencer par l'acquisition de la propreté.

15 jours après son arrivée, de manière à ne pas trop le perturber, et surtout, une fois qu'il avait pris ses marques, j'ai décidé un samedi matin de sortir le petit pot, je suis allée dans leur chambre puis je lui ai dit : « Aujourd'hui c'est un grand jour, aujourd'hui tu deviens grand, on enlève la couche et si tu veux faire tes besoins voilà ton petit pot. »

J'ai été agréablement surprise de voir la rapidité avec laquelle il a intégré la propreté en journée, contrairement à sa sœur qui a mis plus de temps, mais malheureusement la nuit ce n'était pas chose facile, puisqu'il urinait au lit chaque soir. Je me suis adaptée et je lui ai mis des couches la nuit.

Une fois la propreté acquise en journée, je pouvais désormais envisager de l'inscrire à l'école, en première année de maternelle, bien sûr toujours avec l'accord de son éducatrice, et parallèlement, vu son problème d'orthophonie, j'ai recherché une orthophoniste de disponible afin d'essayer de ne pas le mettre en situation difficile une fois l'école intégrée,

mais je ne voulais pas non plus l'accabler, j'ai attendu de voir comment il évoluerait au sein de l'école.

J'ai préparé Bryan psychologiquement en lui disant que maintenant qu'il ne portait plus de couches et que c'était vraiment une bonne chose, il irait à l'école, dans laquelle il se ferait plein de copains et où il apprendrait tout plein de choses géniales... L'école ?

Ça ne lui inspirait pas grand-chose, vu qu'il n'y avait encore jamais été malgré son âge, alors j'y suis allée en douceur. J'avais la chance d'habiter juste en face de l'école, donc je lui montrais par la fenêtre la cour de récréation et les enfants qui y jouaient, pour le rassurer et qu'il constate que c'était sympa ! Je passais également volontairement devant l'école quand nous allions à la boulangerie à pied, pour qu'il discute un peu avec les enfants et qu'il se fasse une idée plus précise. Il souriait en voyant les enfants dans la cour de récréation alors j'ai pris rendez-vous avec la directrice pour visiter son école avec lui très vite, car Bryan, se sentant rassuré, demandait souvent : « Quand est-ce que je vais à l'école, tata? »

Nous avons visité l'école et je voyais Bryan assez enchanté mais aussi inquiet de l'inconnu, alors je l'ai rassuré en lui disant que c'était normal d'être inquiet, mais qu'il se ferait très vite des copains et que je viendrais le récupérer tous les jours.

Il a aimé l'école dès le premier jour, il était très enthousiaste, il s'était fait des copains avec lesquels il a joué dans la cour de récréation, je me suis donc empressée de prendre rendez-vous avec l'orthophoniste qui le suivrait puisqu'il s'était adapté rapidement.

Nous nous sommes rendus Bryan et moi chez l'orthophoniste, je lui ai expliqué que c'était une dame très gentille qui voulait l'aider à parler comme un grand. Bryan a besoin d'être rassuré même s'il ne laisse rien transparaître.

L'orthophoniste fait son bilan, elle constate que son niveau est très médiocre selon ses termes, et qu'il avait besoin d'un suivi à raison de deux fois par semaine. La séance n'a pas plu à Bryan car cela nécessitait de sa part de fournir de vrais efforts. J'ai demandé à l'orthophoniste si je pouvais l'aider à la maison, elle m'a conseillé de lui faire muscler ses

lèvres en lui faisant souffler sur des choses comme des cartes, par exemple. Cela m'a permis de joindre l'utile à l'agréable et de faire de nouveaux jeux avec Bryan, comme des châteaux de cartes, pour ensuite les détruire en soufflant dessus. Je lui ai acheté des ballons gonflables et des sifflets, il était ravi et ça lui a permis de faire des petits progrès chez l'orthophoniste.

Bryan ne voulait et n'appréciait pas d'aller chez l'orthophoniste, car ça lui était très difficile de faire les exercices, son orthophoniste me disait qu'il abandonnait très vite mais qu'il lui faudrait du temps. Il trouvait toujours des excuses pour ne pas se rendre aux séances, sa tête, son dos, son cou, son ventre, il prenait tout son temps pour que l'on soit en retard chez l'orthophoniste. Je lui ai parlé, en lui disant que c'était pour son bien, qu'il se ferait mieux comprendre par les autres et qu'elle ne lui voulait que du bien, mais le problème a persisté, je me suis sentie démunie face à la situation. J'ai décidé d'en faire part à son éducatrice qui l'a convié à un rendez-vous pour lui parler et essayer de comprendre, mais comme il ne s'exprimait pas en vue de son problème d'élocution, elle s'est dit qu'une visite avec ses parents lui ferait du bien.

Bryan voyait ses parents avec sa petite sœur de 8 mois une fois par semaine pendant 2 heures en visite libre au placement familial, ensuite c'était au tour de sa demi-sœur Ariana qui ne voyait que sa maman pendant 2 heures, toujours en visite libre. Ariana voyait son papa seul pendant 2 heures également, un autre jour dans la semaine.

Les visites se passent bien, Bryan est toujours content de voir ses parents, et au moment de les quitter cela se termine bien et sans larmes.

4-ET LES TROUBLES ONT FAIT LEUR APPARITION

TROUBLES RELATIONNELS

a. Agressivité

Bryan a commencé à développer peu de temps après ses séances chez l'orthophoniste, différents troubles, dont l'agressivité. Il était très agressif envers sa petite sœur Ariana lorsqu'ils jouaient ensemble, et qu'elle le contrariait en ne l'écoutant pas sur des règles de jeu par exemple. Bryan se mettait très en colère et il lui criait dessus, il se mettait à pleurer, il la frappait, et il venait me voir, colérique, pour m'expliquer avec ses mots pourquoi il était dans cet état. La situation s'envenimait car j'avais des difficultés à le comprendre, il se mettait encore plus hors de lui en faisant des crises de larmes. Devant cette situation, et n'ayant pas d'autres moyens de le comprendre, je le prenais par la main en lui demandant de me montrer l'origine du conflit. Il me montrait les jeux et sa sœur et me faisait « non » de la tête, donc je reformulais pour être sûre d'avoir bien compris le litige, mais aussi pour qu'il enrichisse son vocabulaire, j'utilisais des mots simples mais en faisais des phrases.

Pour l'aider à faire face à ce genre de situation, je lui disais qu'il avait raison de ne pas se laisser faire, mais que son attitude violente envers sa petite sœur ne réglerait rien, et que je n'étais pas d'accord, mais aussi que c'était avant tout un jeu, donc pour s'amuser et passer un moment de détente, et que si cela se reproduisait, il fallait tout simplement qu'il refuse de jouer avec elle. Mais son agressivité a persisté, et les colères aussi, j'avais eu la mauvaise attitude puisque je n'avais aucune expérience et que je découvrais au fur et à mesure cette situation qui me posait question. Le premier réflexe a été de le mettre au coin vu que j'avais essayé le dialogue à plusieurs reprises et sans résultat. J'ai appris par la suite, en formation, que c'était un des « symptômes » types des enfants qui ont un trouble relationnel. J'ai pu alors modifier rapidement mon comportement inadapté, en le laissant se calmer seul, mais aussi en le rassurant avec des mots comme « je serai toujours là en cas de difficulté, tu peux compter sur moi ». J'ai mis en place un rituel avant le coucher, une histoire avant de dormir qu'il choisissait avec sa sœur. Il a fallu beaucoup de temps et de patience pour calmer cette agressivité et lui permettre de mettre des mots sur ses colères.

b. Insatisfaction

Je ne comprenais pas pourquoi il était toujours insatisfait ? Je me remettait en question souvent, j'ai mal fait ? J'aurai dû faire autrement ? Peut-être que ? Pourtant c'est le jeu qu'il voulait, c'est un pique-nique sympa, c'est la fête d'anniversaire qu'il voulait tant... Bryan se montrait totalement indifférent lorsque je lui achetais le jouet qu'il désirait tant, ou alors au moment de sa fête d'anniversaire avec tous ses copains, ou lors d'une sortie avec mon mari et sa demi-sœur. Il ne montrait aucune satisfaction et il en demandait toujours plus, nous étions très déçus avec mon mari car nous nous donnions beaucoup de mal afin qu'il s'amuse ou passe de bons moments. Nous voulions qu'il profite et s'amuse comme les autres enfants et sa petite sœur mais au lieu de ça, il trouvait toujours quelque chose qui n'allait pas, ou alors il se mettait à pleurer sans raison. Pour sa fête d'anniversaire de 4 ans, il jouait avec des copains et d'un seul coup, il m'a dit : « Mais tata, moi je ne voulais pas ce gâteau-là ! » Alors que c'était lui qui l'avait choisi. J'étais anéantie ! Je lui ai répondu sèchement que c'était son choix et que la prochaine fois, je lui ferai un plus petit goûter d'anniversaire. Encore une fois j'ai eu la mauvaise réaction puisqu'en formation, nous avons étudié ce cas typique des enfants carence qui testent l'amour et l'affection de leur famille d'accueil. J'ai bien compris par la suite qu'il ne fallait absolument pas que je tombe dans le panneau et que je continue à lui donner autant d'amour et d'affection.

c. Attention/Rejet

Bryan demande beaucoup d'attention, il aime que je lui consacre beaucoup de temps. Au début de son placement, je me disais que c'était normal au vu de la situation, mais les années passaient et il était toujours très demandeur, comme lorsque je m'adressais à sa sœur, il me coupait la parole, ou alors quand j'étais au téléphone il me parlait systématiquement pendant mon coup de fil, jamais avant, et bizarrement, une fois que je raccrochais il n'avait plus rien à me dire. Il me sollicitait pour presque tout, comme mettre ses chaussures, son manteau, etc. Il ne savait toujours pas pendre sa douche seul alors qu'il approchait 5 ans, je lui donnais le gant de toilette et lui dictais où le passer sur chaque partie de son corps. Mais en parallèle Bryan ne me montrait aucun signe d'affection, il ne montrait pas d'attachement, même lorsque sa sœur me faisait des câlins, lui ne manifestait rien, au contraire il fuyait, ou il nous observait avec indifférence. J'ai laissé faire en me disant que

c'était son caractère. La formation m'a permis de déculpabiliser car je me sentais rejetée mais aussi coupable encore une fois d'avoir peut-être mal fait. J'ai aussi compris que ce n'était pas son caractère mais plutôt un refus d'avoir des relations avec des adultes autres que ses parents.

d. Provocation

Je crois que c'est le pire des troubles, il me mettait (et encore aujourd'hui) dans tous mes états. Bryan est dans la provocation pratiquement constante mais surtout avec mon mari, ce qui entrave l'ambiance à la maison. Il demande tous les jours après mon mari mais paradoxalement il le pousse à bout, comme par exemple lorsque mon mari le gronde alors qu'il a fait une bêtise, il fronce ses sourcils comme s'il voulait l'attaquer, ou alors il fait le contraire de ce que mon mari lui demande, il le fixe du regard longtemps et attend de voir ce qu'il se passera. Il touche à ce qui lui est interdit et il le casse le plus souvent. Ça m'a été vraiment difficile de gérer cette provocation et en même temps cette ambiance tendue à la maison. Nous avons eu la bonne attitude avec mon mari de ne pas répondre à cette provocation qui malheureusement persiste encore aujourd'hui. La formation m'a confortée dans le fait de laisser faire, mais je sais que cela va mettre du temps avant qu'il cesse cette provocation.

e. Affabulation

Mon manque d'expérience me rendait naïve, quand nous étions en vacances et que nous faisons des activités comme du quad, Bryan me disait qu'il l'avait déjà fait avec son papa. Quand mon mari a acheté une moto, Bryan me disait que son papa aussi en avait une, et qu'il avait en plus un 4x4. Peu importent les activités que nous faisons, il avait déjà tout fait ou vu avec son papa et sa maman, ou alors il ferait mieux quand il sera avec son papa. Je le croyais au début jusqu'à ce que j'apprenne que son papa n'avait même pas le permis, j'ai vite compris alors que tout le reste n'était qu'imaginaire. Il en reparlait souvent de la moto et du véhicule à son papa, j'ai laissé faire ses affabulations et je me suis dit qu'il ne faisait de mal à personne. J'étais loin de me douter à l'époque que c'était un trouble relationnel également.

TROUBLES DU SOMMEIL

a. Peu de sommeil

Bryan n'avait aucun problème pour s'endormir, il se dépense beaucoup physiquement donc il se fatigue très vite. Par contre, j'ai été surprise de voir qu'il dormait peu, il se couchait certes tôt pour l'école, mais il se réveillait tôt, et parfois même au milieu de la nuit. Il m'arrivait même de le retrouver couché au sol. Je le portais pour le remettre dans son lit. J'avais commencé ma formation déjà depuis un moment et nous avons étudié ce trouble pratiquement au même moment, j'étais contente de savoir que j'avais eu les bons réflexes avec la veilleuse que je lui avais achetée avant qu'il s'installe ainsi que l'histoire avant d'aller au lit.

b. Énurésie

J'étais dans l'incompréhension totale quand Bryan faisait toujours pipi au lit alors qu'il avait acquis la propreté rapidement une fois la couche retirée. Je lui achetais des couches très absorbantes et malgré tout, les accidents arrivaient souvent. Je l'avais emmené chez la pédiatre qui m'avait rassurée en disant que cela n'était pas inquiétant et qu'il fallait commencer à se poser des questions à partir de 6/7 ans, alors j'ai investi sur une alèse, et je lui donnais moins d'eau le soir. Encore une fois, la formation m'a permis de lâcher prise et de laisser faire le temps, chose qui a porté ses fruits car à ce jour, il ne fait plus pipi au lit.

TROUBLE DE LA SCOLARITÉ

a. Le langage

Bryan avait du mal à s'exprimer, il avait accumulé beaucoup de retard de langage, il parlait comme un enfant de 2 ans alors qu'il en avait 5. J'étais inquiète car en maternelle ses instituteurs me disaient souvent qu'il comprenait bien les choses mais que la parole était un vrai frein pour eux. Il était en dernière année de maternelle et le bilan était plutôt positif pour son entrée en CP. Par contre, son orthophoniste m'avait prévenue que les difficultés de lectures et écriture allaient se faire ressentir.

b. L'écriture et la lecture

Il fait son entrée en CP, j'avais acheté des cahiers d'exercice pour le préparer un peu. Il était tout content de passer en CP, cela représentait beaucoup de choses pour lui, il était pressé d'avoir des devoirs selon lui, mais il n'a pas mesuré la complexité des devoirs avant de savoir de quoi il s'agissait. Les premiers devoirs arrivent, il fallait savoir reconnaître des lettres et les sons qui leur correspondaient, mais pour Bryan ce n'était pas évident, lui qui continuait encore les séances chez l'orthophoniste toujours 2 fois par semaine. Il avait du mal à sortir les bons sons, les mots simples il avait du mal à les retenir, il a également un problème de dyslexie. Pour les devoirs c'était compliqué, nous passions beaucoup de temps à apprendre les sons et les lettres, je m'acharnais et je me mettais la pression car je voulais qu'il soit bon malgré son problème. Heureusement et grâce à notre intervenante en formation, j'ai compris que je devais prendre des distances, et qu'inconsciemment je lui transmettais mon stress et ça ne l'aidait pas. J'ai donc dédramatisé et je l'ai inscrit à l'aide aux devoirs, il est ravi et il apprend mieux. Même si ses difficultés sont toujours présentes, il y a un vrai progrès.

CONCLUSION

Bryan aujourd'hui évolue bien, il a 7 ans il est en CE1. Il continue toujours ses séances chez l'orthophoniste et il a toujours des difficultés scolaires mais il s'accroche. Il a des copains, il fait du foot et il joue très bien selon son entraîneur. Il est toujours dans la provocation avec nous et dans le rejet des sentiments, il ne s'autorise pas trop à être heureux, mais je continue à lui donner autant d'amour et d'affection. Son éducatrice a mis en place prochainement une psychothérapie, un suivi régulier chez une psychologue pour l'aider au mieux à s'épanouir davantage. C'est beaucoup plus facile de donner autant sans rien attendre en retour quand on comprend mieux la psychologie de l'enfant et les différents troubles. J'ai acquis cette « sagesse de l'éducation » grâce à la formation qui m'a apporté beaucoup de réponses, et qui m'a permis d'adopter un comportement adéquat et plus professionnel face à des situations difficiles.

Remerciements

Je tiens à remercier les intervenants de la formation. Ils ont su nous captiver et transmettre leurs connaissances avec passion. Je remercie également ma référente qui m'a soutenue pendant ces deux ans et qui a été un guide pour moi ainsi que [REDACTED] notre responsable de formation qui nous a aussi suivis pendant ces deux années et qui a veillé tout du long au bon déroulement de la formation.